Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 44 Edmonton, semaine du 28 novembre au 4 décembre 1997 12 pages 60c

Santé en français:

Un député libéral propose de modifier la Loi

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Pour forcer les provinces à offrir des services de santé en français, le député libéral fédéral Mauril Bélanger propose de modifier la Loi canadienne sur la santé.

Le député d'Ottawa-Vanier a déposé un projet de loi qui vise à ajouter un sixième grand principe à la Loi canadienne sur la Santé, soit le respect de la dualité linguistique canadienne.

La Loi contient déjà cinq grands principes que toutes les provinces ont l'obligation de respecter: l'intégralité, l'universalité, la transférabilité, la gestion publique et l'accessibilité des soins de santé. En ajoutant un sixième principe, les provinces seraient dès lors obligées d'offrir des soins de santé dans la langue maternelle «officielle» du malade.

Selon M. Bélanger, les provinces devraient aussi prendre les mesures nécessaires afin de confier la gestion des établissements de services de santé à la minorité francophone ou anglophone.

Le député Bélanger sait qu'il navigue à contre-courant, à une époque où les provinces ont plutôt tendance à réclamer davantage de pouvoirs: «Il n'y a aucun doute qu'il va y avoir des hurlements et des grincements de dents» dit-il sans se faire d'illusion.

Peu importe. L'important pour lui, c'est que le débat se fasse. Il croit d'ailleurs que la population canadienne, avec la saga Montfort, est beaucoup plus sensibilisée à la question des soins de santé en français: «Il y a une grandeur d'âme suffisante partout au pays pour accepter un tel principe». Et si les droits des francophones sont reconnus dans le domaine de l'éducation, pourquoi n'en serait-il pas de même dans le domaine de la santé, questionne le député: «Quand tu es malade, c'est tellement agréable d'être soigné dans sa langue».

On notera que ce n'est pas le gouvernement libéral, mais bien un simple député d'arrière-ban qui a décidé de monter au front en défendant les droits linguistiques des francophones dans le domaine de la santé. Et il n'est pas dit que le projet de loi du député Bélanger sera adopté dans un avenir rapproché.

Puisqu'il s'agit d'un projet de loi présenté par un député, il faut que celui-ci soit pigé lors d'un tirage au sort afin qu'il soit mis sur la liste de priorité du Feuilleton de la Chambre des communes. Une fois cette étape franchie, il doit être examiné par le Comité de la procédure et des affaires de la Chambre, afin de déterminer s'il peut faire l'objet d'un vote ou non. Et une fois devant les députés, le projet de loi ne peut être débattu que pendant trois heures.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Depuis les compressions budgétaires

Moins de bureaux bilingues

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les compressions budgétaires au gouvernement fédéral ont eu pour effet de réduire de façon importante le nombre de bureaux fédéraux désignés bilingues au pays.

Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, prépare actuellement une étude qui devrait démontrer que les mesures d'austérité imposées par Ottawa ont bel et bien eu un impact négatif pour les communautés minoritaires.

Le Commissariat a déjà enquêté au Yukon, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et à l'Ile-du-Prince-Édouard et il s'apprête à le faire dans les autres provinces. Les résultats devraient être publiés cet hiver.

Lors de sa comparution devant le Comité mixte des langues officielles, M. Goldbloom a indiqué qu'il y avait eu «une diminution de l'engagement» du gouvernement fédéral à l'endroit des minorités francophones.

Photo: Marc Labbé

De la grande visite à Calgary!

SUZANNE SAWYER
Calgary

Les conseillers et conseillères des conseils scolaires francophones de Rivière-la-Paix et St-Paul étaient à Calgary au début novembre, à l'occasion du congrès annuel de l'*Alberta School Board Association*. Le président de la Cité des Rocheuses, M. Ben Van De Walle et la présidente du Conseil de coordination de la région centre sud no. 6, Mme Suzanne Sawyer, en ont profité pour recevoir le groupe à La Cité des Rocheuses. Après avoir passé quelques jours et plusieurs heures de réunions ensembles, le groupe s'est quitté en promettant de se revoir en février, cette fois, dans le nord de la province, au Carnaval de St-Isidore.

En cas de grève postale, durant les premières semaines, les lecteurs du *Franco* pourront se procurer *Le Franco* au bureau de l'A.C.F.A. de leur région.

Montfort fermé? Pas du tout!

Avec un peu de chance, l'avenir s'annonce plus brillant

YVES LUSIGNAN

Ottawa

L'avenir de l'Hôpital Montfort apparaît tout à coup moins sombre qu'il y a trois mois. Même que, à entendre la direction du seul hôpital francophone de l'Ontario, l'avenir pourrait s'annoncer plus brillant que jamais!

«Nous avons repris confiance», indique la présidente du Conseil d'administration, Michelle de Courville Nicol, qui fait pour le moment preuve d'un optimisme prudent et modéré.

D'abord, la direction est persuadée que la salle d'urgence ne fermera pas le 31 mars prochain, comme il est toujours prévu dans le rapport de la Commission de restructuration des soins de santé. Plus encore, on croit même que le transfert des services dans le nouvel Hôpital D'Ottawa n'aura pas lieu avant...l'an 2001!

Selon la direction de Montfort, les principaux acteurs du monde de la santé dans la région de la capitale nationale ont réalisé que la restructuration des soins de santé, qui implique de nouvelles constructions, allait prendre du temps. Beaucoup de temps. On ne voit donc pas comment Montfort pourrait être dès maintenant amputé des deux tiers de ses programmes le 31 mars prochain. D'autant plus que le gouvernement, qui aurait aussi réalisé la chose, montre un peu plus de souplesse en ce qui a trait au calendrier de mise en oeuvre.

A l'heure actuelle, Montfort négocie ferme pour obtenir 170 lits supplémentaires. L'hôpital en compte présentement 252 et ce nombre serait ramené à 66 le 31 mars prochain. Encore là, la direction croit avoir trouvé des arguments solides pour faire pencher la balance en sa faveur, d'autant plus qu'il est acquis maintenant que la Commission attribuera davantage de lits dans la région d'Ottawa-Carleton.

«Avec une allocation de lits suffisants, Montfort pourra offrir une partie ou la totalité des service du passé» estime Mme De Courville-Nicol.

On a aussi découvert que la transformation du service de l'urgence de Montfort en «centre de soins d'urgence» n'était peut-être pas aussi dramatique qu'on croyait au départ. Ainsi, il semble maintenant que cette transformation n'empêchera pas les ambulances de se rendre à Montfort.

De même, le service d'obstétrique «à faibles risques» accordé à Montfort pourrait inclure les césariennes, ce qui élargirait passablement la définition de ce qu'on entend par «faibles risques».

Ce qui n'a pas changé toutefois, c'est la décision ferme et irrévocable des quelque 40 médecins familiaux de démissionner en bloc le 31 décembre si l'avenir de Montfort n'est pas précisé d'ici là. Or, il se trouve que 70 pour cent de tous les patients de l'hôpital sont référés par des médecins familiaux. Le danger immédiat pour la direction, c'est que les médecins boudent Montfort au moment où l'hôpital entretient l'espoir de sauver les meubles, et plus encore.

Finalement, on n'a pas abandonné la possibilité de recourir aux tribunaux pour redonner à la communauté un hôpital digne de ce nom. Mais on ne fera appel à la justice que si des «dommages irréparables» sont causés à Montfort, a insisté Mme De Courville Nicol. La fermeture de l'urgence, ajoute-t-elle, serait suffisant pour débattre de la question devant un juge, en invoquant la Charte canadienne des droits et libertés.

Prix littéraires du Gouverneur général:

Pas de chance pour les francos

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Pas de chance, les deux seuls auteurs francophones de l'Ontario qui étaient en nomination pour un Prix littéraire du Gouverneur général n'ont pas retenu l'attention du jury.

Robert Marinier de Vanier était en nomination dans la catégorie théâtre pour *L'Insomnie*, cependant qu'Alain Bernard Marchand d'Ottawa était en lice dans la catégorie Études et essais pour *Tintin au pays de la ferveur*.

Les membres du jury ont reçu cette année 481 ouvrages en langue française et 579 en langue anglaise pour un total de 1 060 livres.

Les lauréats francophones de cette année sont: Aude pour *Cet imperceptible mouvement* (romans et nouvelles); Pierre Nepveu pour *Romans-fleuves* (poésie), Yvan Bienvenue pour *Dits et Inédits* (théâtre); Roland Viau pour *Enfants du néant et mangeurs d'âmes* (études et essais) ; Michel Noël pour *Pien* (littérature de jeunesse, texte); Stéphane Poulin pour *Poil de serpent, dent d'araignée* (littérature de jeunesse, illustrations) et Marie-José Thériault pour *Arracher les montagnes* (traduction).

Yvan Bienvenue de Montréal, qui est issu d'un milieu modeste, a résumé à sa façon son état d'âme après avoir reçu le prix dans la catégorie théâtre: «C'est comme une preuve que c'est pas parce que tu es pauvre que tu es imbécile».

Marie José Thériault a déploré pour sa part les faibles habitudes de lecture du grand public et a lancé un cri d'alarme aux parents, qui a pris la forme d'une supplication: «Tenez loin de la télévision les enfants sinon, nous sommes tous morts!»

Chaque lauréat a reçu un chèque de 10 000 $. Au cours d'une cérémonie à Rideau Hall, le Gouverneur général Roméo LeBlanc a remis à chaque gagnant un exemplaire de leur ouvrage primé, relié par un maître relieur.

Chez les jeunes franco-ontariens:

Le français est en perte de vitesse

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les parents, les enseignants et les douze conseils scolaires de langue française qui verront le jour le 1er janvier prochain en Ontario ont tout un défi sur les bras: faire du français la langue d'usage courante des jeunes étudiants franco-ontariens.

Le premier rapport provincial sur le rendement des élèves de 3e année en lecture, écriture et mathématiques qui a été récemment rendu public, contient des informations sur le comportement linguistique des élèves francophones qui donnent froid dans le dos.

Ainsi, seulement 28 pour cent des 6 600 élèves évalués ont indiqué parler surtout le français à la maison! Pas moins de 30 pour cent ne parlaient que l'anglais, 38 pour cent le français et l'anglais et 4 pour cent une autre langue.

En général, une faible proportion des élèves font des activités familiales en français. Ainsi, 36 pour cent parlent avec leurs amis surtout en français, 9 pour cent écoutent surtout la télévision en français, 15 pour cent écoutent surtout la radio, 7 pour cent écoutent des disques surtout en français et 38 pour cent lisent des journaux surtout en français.

Il faut dire que l'environnement dans lequel baigne souvent ces jeunes franco-ontariens n'est pas propice à l'utilisation de la langue française. Ainsi, selon les directions d'école, seulement 9 pour cent des représentations cinématographiques sont offertes seulement en français ou en anglais et en français dans leur communauté; 9 pour cent rapportent que le matériel trouvé en librairie est disponible seulement en français ou en français et en anglais; 45 pour cent rapportent que des ligues de sports existent seulement en français ou en français et en anglais; 52 pour cent rapportent que la radio communautaire est disponible seulement en français ou en français et en anglais et 54 pour cent indiquent que des services récréatifs sont offerts seulement en français ou en français et en anglais.

Un cadeau pour La Cité des Rocheuses

SUZANNE SAWYER

Calgary

Le président de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary, M. Ben Van De Walle, est visiblement fier de recevoir ce tableau pour La Cité des Rocheuses, qui lui est remis par Mme Laura Noël, présidente du Conseil scolaire du Nord-Ouest no. 1.

Mme Noël, qui ne pouvait assister à l'ouverture officielle du 4 octobre, profitait de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des conseils scolaires et des conseils de coordination de l'Alberta qui se tenait au *Convention Centre* de Calgary, pour faire cette présentation. M. Van de Walle assistait l'AGA à titre d'observateur. «Au nom de tous mes collègues de la Cité des Rocheuses, je vous assure que nous sommes tous très reconnaissants de ce geste d'amitié, de la part de nos amis du nord la province. Ce tableau aura une place d'honneur à la Cité des Rocheuses», déclarait-il au *Franco*.



Photo: Suzanne Sawyer

Laura Noël remet la plaque à Ben Van de Walle.

Clan Destin

Les nouvelles émissions dès le 4 décembre

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

L'émission jeunesse Clan Destin sera de retour le 4 décembre prochain avec de tout nouveaux épisodes et un auditoire élargi. C'est que cette année, Clan Destin sera enregistré et diffusée dans les quatre provinces de l'ouest, contrairement à l'année dernière alors que seulement l'Alberta et la Saskatchewan avaient participé au projet.

Outre le nombre de provinces participantes, la deuxième saison de l'émission n'amène pas beaucoup de changements par rapport à la saison précédente. Presque la même équipe technique avec l'ajout d'une petite équipe à Winnipeg, les deux mêmes animateurs pour le concours, Marc Doré assure encore le poste de producteur délégué et André Roy a sorti son costume de Yor de la penderie.

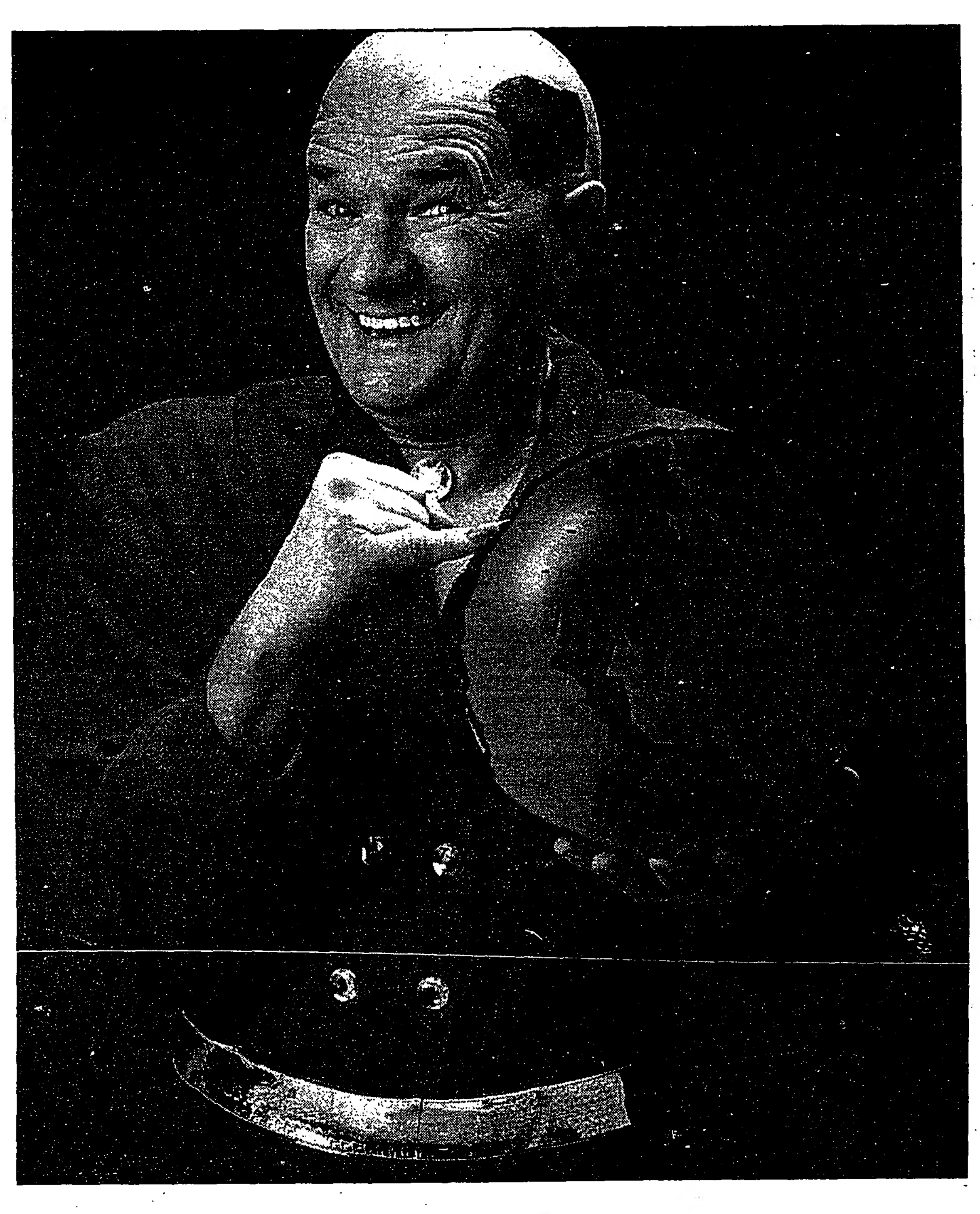
La seule grosse différence se situe au niveau du nombre d'émissions qui seront diffusées. L'an dernier, 13 épisodes avaient été enregistrés. Cette année, c'est plutôt 16 émissions que les jeunes auront le plaisir de visionner.

L'équipe de *Clan Destin* visitera donc un total de 32 écoles dont huit en Alberta. Parmi les écoles qui seront visitées en Alberta, deux seulement n'avaient pas été visitées lors de la première série *Clan Destin*, c'est-à-dire les écoles La Prairie de Red Deer et LaVérendrye de Lethbridge.

Même si le tournage n'est pas commencé depuis très longtemps, Marc Doré voit déjà une différence dans la qualité de l'émission. «Les membres de l'équipe, on a tous pris de l'expérience l'année dernière qui nous permet d'amener l'émission plus loin, explique-t-il. Également, dans certaines écoles, il y a des jeunes qui ont participé l'année dernière et qu'on retrouve cette année parce qu'ils étaient dans des classes jumelées. Ces jeunes ont l'expérience de l'avoir déjà fait et on voit une très nette amélioration au niveau de la qualité de ce que les jeunes présentent.»

Quelques reporters, des jeunes de niveau secondaire, en sont également à leur deuxième année devant les caméras et ont eux aussi pris beaucoup d'expérience. Même les jeunes qui en sont a leur première expérience s'en sortent mieux que les jeunes de l'an passé puisqu'ils ont l'expérience d'avoir vu les résultats des autres. «Tout le monde a pris beaucoup de confiance en soi, ajoute Marc Doré. Les jeunes font des choses qu'on ne s'attendrait pas qu'un journaliste de la salle des nouvelles fasse! C'est certain que ce ne sont pas les mêmes circonstances, mais il y a des jeunes qui peuvent nous sortir un texte d'une minute et demie au premier essai.»

Pour le producteur délégué, le fait de tourner dans quatre provinces n'est pas un handicap, bien au contraire. Il croit même que si l'émission remporte un certain succès au Manitoba et en Colombie-Britannique, ses chances d'avenir seraient beaucoup plus grandes. Pour l'instant, on ignore toujours si l'émission sera de retour l'an



André Roy dans le rôle d'Yor, le sympathique extra-terrestre de la série *Clan Destin*.

Marc Doré espère être fixé pour le mois de février.

Les nouveaux épisodes de Clan Destin seront présentés à l'antenne de Radio-Canada dès le 4 décembre prochain à 18h00 en Colombie-Britannique et en Saskatchewan et à 18h30 en Alberta et au Manitoba.

École Beauséjour de Plamondon

Les apprenti-sages: l'école à l'envers



Jeffrey McNeil de Plamondon. Photo: Joël Lavoie

JOËL LAVOIE

Plamondon

Quoi de mieux que l'école à l'envers pour faire comprendre aux parents ce qu'est vraiment la vie d'un élève?

Le premier novembre dernier, au centre commu-nautaire de Plamondon, *Les apprenti-sages* ont fait leur retour. *Les apprenti-sages*, c'est l'idée de Manon Paré, une enseignante de première et deuxième année de l'école Beauséjour. Elle a eu l'idée qu'il pourrait être intéressant pour les jeunes et leurs parents d'inverser les rôles.

Ce sont donc les élèves qui se préparent et qui enseignent à leur parents une liste de mots de vocabulaire qui correspondent à une thématique bien précise. Par exemple, le premier novembre dernier, le thème était l'Halloween. Les élèves doivent donc se préparer à lire des textes expliquant les bricolages qu'ils doivent ensuite réaliser en collaboration avec leurs parents ou même parfois avec leurs grands-parents.

En plus des bricolages et du vocabulaire, des jeux, de la musique et des gâteries viennent agrémenter les rencontres. L'activité permet donc d'augmenter la collaboration entre les parents et les enfants dans une ambiance de plaisir et de détente tout en valorisant l'enfant qui devient, pour l'occasion, la source du savoir.

Et, à la fin de la session, les parents qui auront été bien sages recevront un diplôme officiel...

> **Ce n'est pas tellement de liberté qu'on a besoin, mais de n'être enchaîné que par ce qu'on aime.**
>
> *-Pierre RÉVERDY*

ÉDITORIAL

Pour ne pas oublier

Les signes de la reprise économique canadienne, plutôt timides il y a un an, se sont précisés depuis. Taux d'escompte, valeur du dollar, construction domiciliaire et commerciale et exportations: on parle de santé économique, voire de boom dans certaines régions du pays comme l'Alberta.

Près de la moitié des provinces canadiennes ont équilibré leur budget, et le fédéral est en voie de le faire lui aussi. Plus de déficit et un remboursement progressif de la dette.

La classe moyenne, qui vivait dans l'incertitude depuis plusieurs années, fait preuve d'un optimisme prudent, mais réel; on sent que l'étau se desserre. Alors qu'on n'achetait plus depuis longtemps, les cordons de la bourse se délient maintenant plus facilement. À l'approche du temps des fêtes, il se pourrait que les gens achètent avec moins de retenu. Les spécialistes prévoient même une année record pour les marchands.

Il y a pourtant un aspect de cette nouvelle prospérité qu'on risque d'oublier: elle s'est faite en grande partie sur le dos des plus démunis de la société. On rendait publics la semaine dernière des chiffres indiscutables: les pauvres de l'Alberta sont encore plus pauvres cette année.

Les compressions dans l'aide sociale, dans les services à l'enfance et dans les services de santé (surtout dans les initiatives de prévention) ont eu un effet désastreux sur la qualité de vie des démunis, qualité de vie déjà presque inexistante.

Le simple fait de jongler, sans remords, avec l'idée d'abolir le salaire minimum, comme l'ont fait certains députés et ministres conservateurs, témoigne bien de l'individualisme forcené et de la carence morale qui affligent de plus en plus souvent nos élites politiques. Voilà ce qui survient lorsqu'on gère avec les oeillères *du Bottom Line*: l'humain ne se compte plus qu'en terme de chiffres et de statistiques. Un de plus ou un de moins, quelle importance?

Nous tous qui, collectivement, avons reporté au pouvoir un parti qui nie la réalité des plus pauvres d'entres nous, avons le devoir de ne pas oublier, de ne jamais oublier le sort des moins nantis que nous. C'est dès maintenant, à l'approche du temps des fêtes, alors que la tentation de la consommation à outrance se fait forte, que nous devons garder à l'esprit que les banques alimentaires manquent cruellement de nourriture au moment où les besoins sont les plus pressants et que des milliers d'enfants vivront un Noël sans chaleur et sans cadeaux. L'esprit de Noël, ce n'est pas de se frapper la poitrine en criant sa culpabilité; c'est de vivre un moment d'émotion en partageant avec ceux qui ont moins que nous ce que l'Univers a jugé bon de nous accorder.

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Un gros merci

L'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta (AMFA) souhaite vivement remercier les personnes qui ont contribué à leur programme lors de l'inauguration de La Cité francophone.

Le défilé des costumes ethniques de différents pays francophones et les danses rouandaise et chilienne étaient une activité principale du samedi premier novembre. L'assistance était considérable pour l'occasion. Le défilé a été présenté dans deux endroits différents, au premier étage comme prévu et répété ensuite dans la rotonde à la demande du président du comité de l'inauguration de LA Cité. Le succès de cette activité est passé sous silence dans la presse francophone. Nous tenons à transmettre aux participants les félicitations que nous avons reçues de vive voix.

Nous remercions les membres et bénévoles de l'AMFA, sans oublier les élèves de l'école Maurice-Lavallée qui gèrent le projet de voyage en Haïti.

Bravo à tous pour votre participation.

Dulari Prithipaul
Présidente

Directeur: **François Pageau**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**

Fondation Donatien Frémont, Inc.



OPSCOM
Tél (613) 241-5700



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Lucienne Brisson
Fort McMurray
Nicole Pageau
Lethbridge
Mireille Dunn
Plamondon
Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Saint-Paul

Une présentation de Alberta Ballet

Casse-Noisettes visitera l'Alberta

PATRICIA HÉLIE

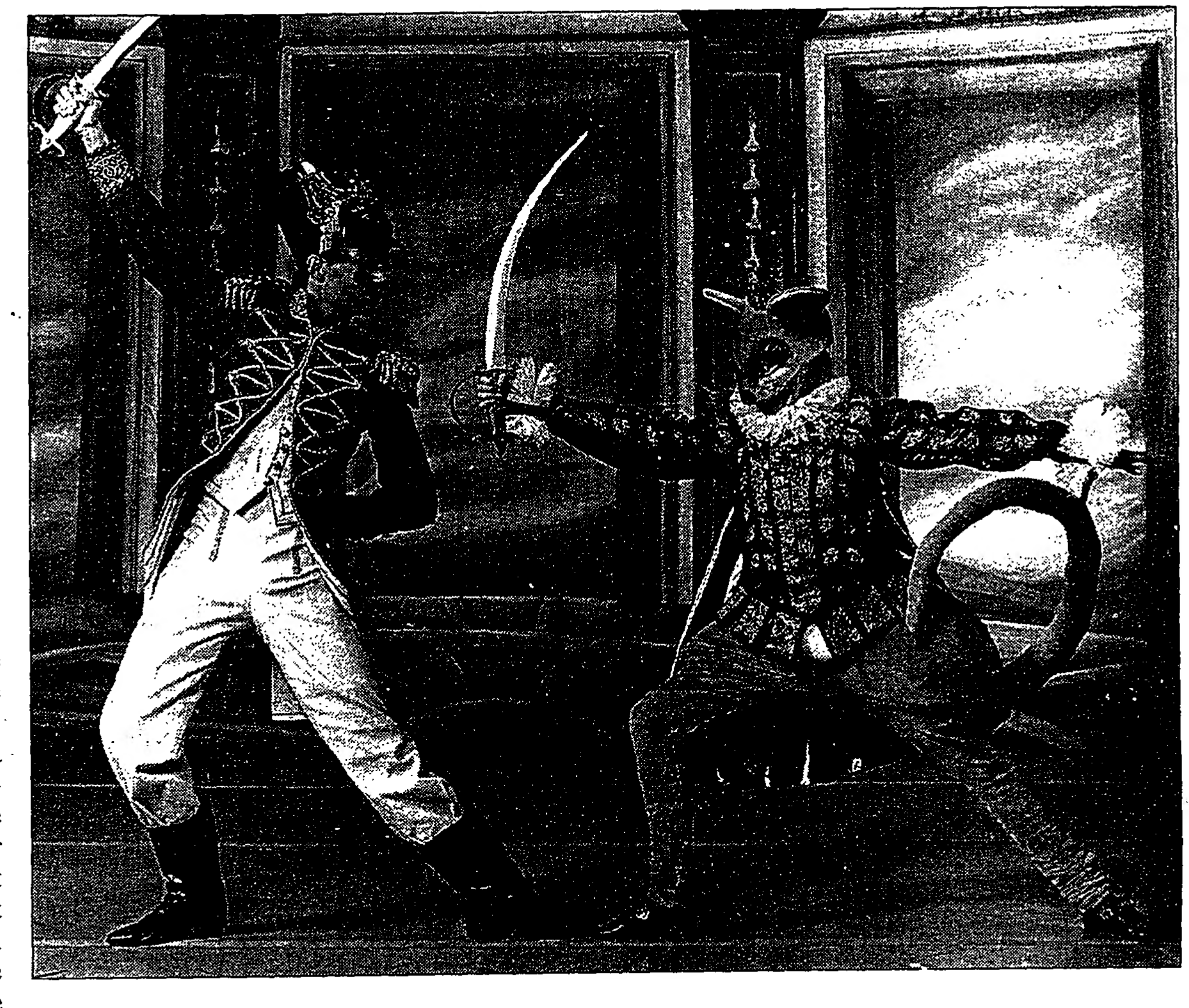
Edmonton

Parmi toutes les productions qu'une compagnie de danse présente au cours d'une année, la plus attendue est sans doutes celle de Casse-Noisette qui représente maintenant un classique du temps des fêtes et ce, partout à travers le Canada.

Alberta Ballet ne fait pas exception à la règle et présente encore cette année la production du temps des fêtes à Edmonton et Calgary. La troupe fera également des arrêts à Anchorage en Alaska et à Victoria en Colombie-Britannique.

Cette année, le rôle du prince Casse-Noisettes sera interprété par Yannick Matthon, 21 ans, un Montréalais qui en est à sa deuxième année avec la compagnie albertaine. Et s'il a décidé de signer un contrat à l'extérieur du Québec, c'est simplement parce que les possibilités sont plutôt limitées au Québec. «Du côté du Québec, la seule opportunité qui existe en danse classique est de danser avec Les Grands Ballets Canadiens puisque c'est la seule troupe de calibres national et international. Ça m'intéressait mais les opportunités étaient plus restreintes alors quand on m'a offert un contrat ici, j'ai accepté tout de suite.»

Yannick a commencé à danser à l'âge de 11 ans. Curieusement, il n'avait jamais vu de danse ailleurs qu'à la télévision quand il a décidé que c'est ce qu'il voulait faire de sa vie. «J'ai vu la production *Les uns les autres* à la télévision et j'ai dit à ma mère que c'est ce que je voulais faire. J'ai donc commencé par prendre des cours du soir pendant deux ans et ensuite je suis allé à l'école Laurier à Montréal avec le programme arts-études. C'est un programme intensif de la sixième à la fin du secondaire. J'ai dansé à cet endroit jusqu'à l'été 1996 et je suis ensuite allé à Banff pour un programme avec le festival de danse. C'est d'ailleurs à partir de ça que j'ai eu un contrat avec Alberta Ballet.»



Une des scènes les plus classiques du ballet Casse-Noisette, alors que le Prince affronte le roi des rats.

Le jeune danseur n'a donc jamais eu la chance d'assister au ballet Casse-Noisettes autre que dans les coulisses du spectacle puisque depuis qu'il a commencé à danser il a toujours été de la distribution à l'exception d'une année, celle où il s'est blessé. C'est cependant la première fois qu'il incarne le personnage principal, le prince Casse-Noisettes. Ce qui l'étonne quand même un peu puisque ça ne fait quand même pas longtemps qu'il danse avec Alberta Ballet. «C'est toujours satisfaisant d'avoir la confiance du chorégraphe et du directeur artistique. Le prince est un rôle que je connais bien et que je regarde à partir des coulisses depuis que j'ai commencé à danser. Je connais la musique par coeur et je connais plusieurs versions. C'est quelque chose que j'ai toujours regardé et qui faisait partie de ce que je voulais faire quand je disais que je voulais être un danseur.»

Même si Casse-Noisettes est maintenant un classique du temps des fêtes et que, traditionnellement, plusieurs vont le voir chaque année, il reste que les chorégraphes doivent constamment garder la curiosité du public pour que la production demeure un succès. «La version originale de Casse-Noisettes, en grande partie, a été perdue, explique Yannick. Certains chorégraphes essaient tout de même de refaire la version qu'ils disent originale, mais plusieurs font leur propre version. Bien-sûr, l'histoire est la même, mais les pas de deux et les variations diffèrent un peu. Ce sont les pas originaux du chorégraphe. Tout ce qui est autour, les décors, les costumes, la manière dont le chorégraphe fait parler les danseurs sont différents de la version originale. Pour nous, c'est seulement la troisième année qu'on danse cette version.»

La réalisation d'une production de l'envergure de Casse-Noisettes demande évidemment beaucoup de travail et de temps de préparation. Chez Alberta Ballet, les danseurs ont dû passer quatre semaines intensives à mettre au point le spectacle. Et quand je dis intensives, je parle de journées qui débutent à 9h30 le matin et qui se terminent à 22h30 avec seulement une heure de pause pour permettre à tout le monde d'aller dîner...

Alberta Ballet sera donc à Edmonton du 10 au 14 décembre et à Calgary du 17 au 23 décembre.

À l'approche des fêtes:

La folie Casse-Noisettes

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Plus le temps des fêtes approche, plus on sent la magie de Noël et la magie qui l'entoure. Mais du même coup, on sent aussi la folie qui commence à s'emparer de tous et chacun.

La folie du magasinage bien-sûr, mais aussi celle d'un classique du temps des fêtes: Casse-Noisettes. Cette année, en plus de la traditionnelle production des compagnies de danse et de la tout aussi traditionnelle cassette vidéo, un autre domaine s'est laissé gagner: le cinéma IMAX. Hé oui, la compagnie Vidéotron s'est associé au *Edmonton Space & Science Centre* pour présenter Casse-Noisettes au cinéma IMAX.

Les gens de la région d'Edmonton auront donc l'occasion de voir cette production du 28 novembre au 4 janvier prochains.



Yannick Matthon, interprète du Prince dans la production d'Alberta ballet 1997.

Shell Canada:

De la mine au réservoir d'essence

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

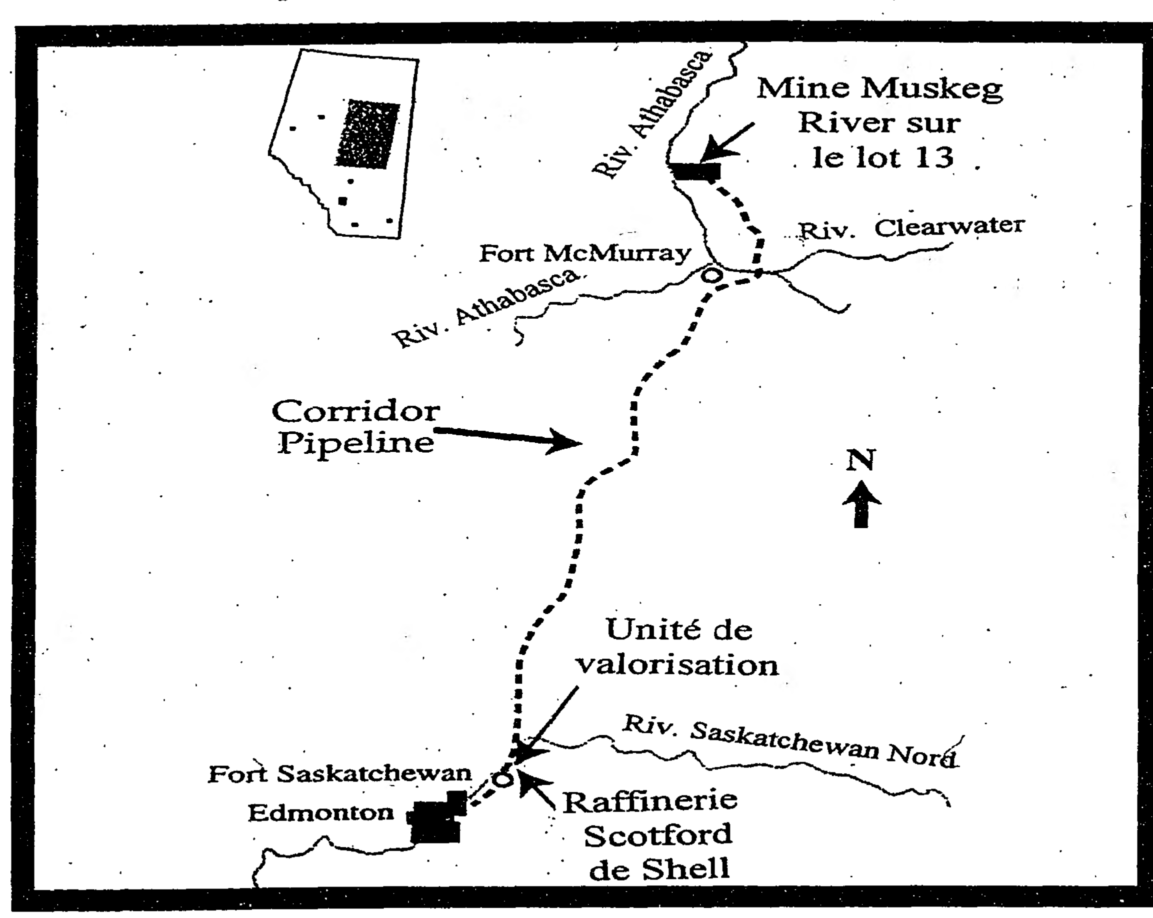
Shell Canada tenait récemment une réception au Centre d'interprétation des sables bitumineux de Fort McMurray. Plus de 300 personnes entassées dans le petit auditorium ont reçu l'information de la compagnie concernant son plan de développement des sables bitumineux de Muskeg River. *De la mine au réservoir d'essence* est un vaste plan qui comprend l'extraction, le transport par pipeline et la raffinerie.

La compagnie compte avoir reçu l'acceptation de son étude environnementale à temps (son contrat de location avec le gouvernement se termine fin 1998) afin de renouveler son bail et débuter les travaux. Sur le lot no 13, plus de 800 trous de forage ont permis de connaître l'étendue de la ressource. Shell Canada estime à 150,000 barils par jour, pendant 20 ans, sa future production de bitume en partenariat avec la firme australienne BHP (Broken Hill Proprietary).

Le nouveau pipeline de 24" de diamètre portera le bitumen (dilué avec un hydrocarbure) de Muskeg River Mine (lot no 13) jusqu'à la raffinerie Scotford près d'Edmonton. Un corridor pipeline dont on estime le coût à $ 375 millions de dollars (1997 dollars). Sa construction débuterait en l'an 2000 avec une première livraison prévue pour 2002. Les travaux sur le lot no 13 débuteraient en 1999 et le coût en serait de 1 milliard de dollars. Les emplois créés par ce projet gigantesque seront de l'ordre de 600 pour la construction à Muskeg River Mine de 1999 à 2002 et ensuite à 800. Quant au pipeline il créera environ 250 emplois durant sa construction de 2001 à 2002.

De quoi faire rêver les travailleurs de Fort McMurray présents à cette présentation. Au cours de la période de question qui a suivi, ils ont manifesté leur désir de voir les gens d'ici obtenir ces emplois. Le porte-parole de la compagnie a expliqué que tel était aussi l'intention de Shell mais que pour certains emplois spécialisés cela pourrait s'avérer difficile.

Bien que 2 ans nous séparent du début des travaux, cette réception aura servi à maintenir la foi en l'essor de l'avenir économique de Fort McMurray.



Fort McMurray en bref

BÉNÉVOLES...BÉNÉVOLES...BÉNÉVOLES...

Samedi le 15 novembre avait lieu la soirée de reconnaissance des bénévoles au nouveau Centre Communautaire Scolaire Boréal. Il avait été décidé cette année d'instaurer la reconnaissance du ou de la bénévole de l'année. M. Gilles Lelièvre a consacré un nombre incalculables d'heures à la Fête Franco, au déménagement, à l'aménagement du nouveau local et a même fabriqué de magnifiques tables de travail pour le personnel. Il a reçu des mains du président, M. Luc Tremblay, un certificat-cadeau pour un repas pour deux au restaurant, gracieuseté du restaurant "Au Bon Vivant".

ANNULÉ...ANNULÉ...ANNULÉ...

C'est avec beaucoup de regret que nous devons annuler notre soirée au profit de *Santa's Anonymous*. Un des joueurs du groupe musical s'est grièvement blessé et Common Thread a dû annuler tous ses engagements d'ici la fin de l'année. Nous invitons cependant tous ceux et celles qui viendront à la fête de Noël à apporter de la nourriture pour bébé et des vêtements pour bébé. La fête aura lieu le 13 décembre. Hâtez-vous de réserver vos billets pour profiter du rabais.

Un groupe de Maurice-Lavallée à Montréal

L'émission Flip-Flop, une aventure gagnante

ANNE CHIASSON

Montréal

Wow... Quelle fin de semaine!!! Que d'émotions, que de rencontres, que de rires et de plaisir. Nous n'avons pas beaucoup dormi, mais nous en avons profité à 200%!

Nous avons pris l'avion le vendredi 14 novembre au matin pour prendre un transfert à Toronto. Comme il y avait de la neige, nous avons eu droit à trois heures d'attente. Nous sommes donc arrivés à Québec à 19h au lieu de 16h30. Nous n'avions pas dîné et les bagages d'une des filles sont restés à Toronto. Sans avoir le temps de bouffer, sous sommes arrivés 1h en retard pour notre première réunion (on a marché dans le frette). Gros applaudissements à notre arrivée! On s'est fait remarquer dès le début. Cette soirée-là, on a essayé de se coucher tôt, mais à minuit c'était vraiment 10h pour nous à cause du décalage horaire.

Samedi matin est venu très, très vite. On devait être prêts à 6h30 am.... Donc, le lever du corps se fit de peine et de misère. (5h du matin, pour nous, c'était 3h....) Bon, on se retrouve à la caserne des pompiers pour des jeux. Très long et certaines filles dorment n'importe où. L'après-midi en studio a été très long avec beaucoup de difficultés techniques... Pas besoin de vous dire qu'on a beaucoup mieux dormi ce soir-là.

Dimanche matin, on passe les premiers, ce qui veut dire qu'on devait se lever plus tôt (encore) que tous les autres pour des raisons de maquillage et de pratique. On a joué et c'est grâce aux habiletés physiques de Marie-Josée Pilon, les habiletés créatrices et ingénieuses de Julia Bréssé et Monique Moquin et aux habiletés de connaissances et de rapidité de Lise Bérubé et Joël Bérubé que nous avons gagné et cela, contre deux écoles privées (s.v.p.) du Québec... Je te dis que mes petits Franco-Albertains étaient extrêmement fiers d'eux-mêmes et moi aussi. Les élèves ont gagné 6 cédérom (encyclopédies et dictionnaires) et trois livres de la maison d'édition "Folio". Le tout totalisant une valeur de 1500$.

Comme nous avions apporté avec nous des épinglettes et des petits drapeaux franco-albertains, vous auriez été fier de voir flotter notre beau drapeau en studio. Les gens nous aimaient et nous encourageaient. Le pointage était très serré et c'était très excitant et énervant d'être là, en studio, et d'assister à ces matchs.

Après tout cela, nous avons pris l'heure du dîner pour magasiner un peu et nous avons assisté aux deux dernières émissions. Pour combler le tout, nous sommes même allés visiter l'urgence, mais le "bobo" en question était heureusement très mineur. Pas besoin de vous dire que nous n'avons pas beaucoup dormi la dernière nuit, alors mes petits anges ont bien sombré dans le sommeil pendant le voyage de retour.

Ce fut une fin de semaine inoubliable! Nous avons eu la chance de rencontrer des jeunes francophones de partout au Canada. Il y avait des gens de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et nous de l'Alberta. Nous sommes revenus la tête pleine de rires, de rencontres, de projets d'échanges, de camaraderie et d'une superbe sensation de faire "un" avec les francophones du Canada.

L'équipe de l'école Maurice-Lavallée qui a participé à l'émission Flip Flop: À l'avant, de g. à dr.: Anne Chiasson et Marie-Josée Pilon. À l'arrière, Joel Bérubé, Julia Bressé, Lise Bérubé et Monique Moquin.

Maurice-Lavallée

Une équipe gagnante!

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Cinq jeunes de l'école Maurice-Lavallée sont allés au Québec dernièrement pour participer à l'enregistrement de l'émission Flip Flop, une émission jeunesse diffusée à la télévision de Radio-Canada. Les jeunes faisaient concurrence à deux écoles privées du Québec et sont repartis avec les grands honneurs.

Flip Flop est l'émission qui a pris la relève de Génies en herbe, une émission qui faisait son chemin depuis déjà quelques années. La nouvelle émission présente cependant une différence majeure puisqu'elle demande aux participants autre chose que des connaissances générales. En fait, il y a trois plateaux qui présentent chacun un champ de compétence différent. Le premier plateau fait appel à la débrouillardise et à la forme physique, le second demande beaucoup de créativité et d'esprit scientifique alors que le troisième est une compétition de connaissances générales.

Même si l'équipe de l'école Maurice-Lavallée s'en est tiré avec la victoire, la partie n'a pas été des plus faciles. «Notre équipe était première, on a ensuite tiré de l'arrière pour enfin revenir et décrocher la victoire», explique Anne Chiasson, l'enseignante qui accompagnait le groupe. Elle précise d'ailleurs que c'était plutôt difficile et stressant pour elle de regarder se dérouler le jeu sans pouvoir aider son équipe...

Les jeunes ont donc passé quatre jours à Québec, un séjour qui n'a pas été de tout repos. «Nous sommes arrivés en retard sur le plateau, les bagages d'une des participantes étaient restés à Toronto, on a même visité l'Urgence!», lance Mme Chiasson en ajoutant que passer quatre jours ce n'était pas assez long.

L'équipe gagnante a reçu une foule de prix, pour un total de 1500 $, 300 $ par participant. Entre autres, les gagnants ont reçu des livres, des C.D. Rom et des encyclopédies.

L'émission sera diffusée à la télévision de Radio-Canada, probablement en février 1998. L'équipe gagnante était composée de Julia Bressé, Marie-Josée Pilon, Lise Bérubé, Monique Moquin et Joel Bérubé, tous des élèves de dixième et onzième année.



Avis aux bénéficiaires de l'assurance-emploi, de la Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique (LSPA) et des programmes de stages, et Sécurité de la vieillesse (SV) et du Régime de pensions du Canada (RPC)



Dispositions spéciales pour la distribution des chèques et le dépôt des déclarations des prestataires pendant l'interruption du service postal

L'interruption des services postaux n'aura aucune répercussion sur les clients qui reçoivent leurs prestations par dépôt direct.

Les chèques de la Sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada, ainsi que les chèques de rentes sur l'État seront à la date prévue, soit le 26 novembre.

Développement des ressources humaines Canada a pris des dispositions spéciales pour permettre la distribution des chèques et le dépôt des déclarations des prestataires de l'assurance-emploi, de la stratégie du poisson de fond de l'Atlantique (LSPA) et des programmes de stages pendant l'interruption du service postal.

Pour savoir ou et quand chercher votre chèque:

1) Pour savoir quand votre chèque a été emis, appelez la ligne de demandes de renseignements ou rendez-vous au bureau de votre région (consultez l'annuaire sous la section Développement des ressources humaines Canada). **Attendez trois à quatre jours afin que le centre de distribution reçoive votre chèque.**

2) Pour savoir où prendre votre chèque, faites le **1-800-767-8253**, composez votre code postal, et on vous dira où aller.

3) Pour obtenir votre chèque, vous devez présenter: une pièce d'identité avec photo **OU** deux pièces d'identité portant votre signature.

4) Si vous êtes dans l'impossibilité de vous présenter, la personne qui viendra en votre nom devra présenter: une formule de procuration dûment remplie (voir échantillon ci-joint) **et deux pièces d'identité portant votre signature ainsi que des preuves de son identité (comme mentionné au point 3).**

Interruption des services postaux
Autorisation de remise de chèque

Pièces d'identité nécessaires:

Pour recevoir son chèque, le prestataire doit faire remplir, signer et dater le formulaire de renseignements ci-après.

Documents nécessaires:
- deux pièces d'identité, dont l'une avec une photo de vous-même et
- deux pièces d'identité du prestataire, dont l'une porte sa signature.

Écrire en lettres moulées:

Je (prénom)____________________(initiales)________

(nom de famille)________________________________

numéro d'assurance sociale________-________-________autorise

____
(nom au complet)

____
(adresse) (ville)

à prendre mon chèque

____
(assurance-emploi; programme d'emploi ;a l'intention des stagiaires ou LSPA (la stratégie du poisson de fond de l'Atlantique)

Signature ________________________
(du prestataire du chèque)

Nom en lettres moulées________________________

Date________________________________

Développement des ressources humaines Canada **Human Resources Development Canada**

Canada

Une autobiographie pour 1998

Suzanne Sawyer rédige un livre

PATRICIA HÉLIE

Calgary

On croyait avoir tout vu, et bien elle n'a pas encore fini de nous étonner! Suzanne Sawyer, cette femme très impliquée et très connue dans la communauté francophone de Calgary, est présentement en train d'écrire un livre!

Et pas n'importe quoi. Elle est présentement à rédiger son autobiographie et elle le fait en anglais! «Ça s'adresse à tout le monde mais les francophones n'ont pas besoin d'entendre mon histoire. C'est-à-dire que j'espère que tout le monde va acheter le livre mais ce sont les anglophones qui ont besoin de lire qu'est-ce que ça peut représenter d'être francophone dans ce Canada bilingue qui est supposé traiter tout le monde de façon égale. Quand les gens vont terminer mon livre, je veux qu'ils soient essoufflés, que la tête leur tourne. Ils vont dire "mon dieu, je ne savais pas ça" et ils vont vouloir aider la francophonie.»

Mme Sawyer voudrait aussi que son livre aide les anglophones à comprendre le processus d'assimilation. «On en parle toujours en statistiques et en choses très sérieuses, mais la population anglophone n'a pas un aperçu de ce que ça veut dire que d'être francophone, d'être bilingue et de vouloir protéger sa culture.»



«Le livre va décrire des événements-clés qui me sont arrivés et qui font que je suis ce que je suis maintenant. C'est toute la question de la mentalité minoritaire et de la minorité francophone qui se fait continuellement abaisser.»

L'auteure en devenir abordera donc des aspects de sa vie personnelle pour faire comprendre aux gens ce que ça veut dire d'être Canadien-français. «Ma réalité a toujours été d'abaisser mon côté français et d'y tourner le dos, que ce n'était pas important. Il y a donc des passages qui vont enrager le monde. Au *High School*, chaque fois que je faisais quelque chose qui était niaiseux je disais «*Well, I am French*». Quand j'y pense, c'est épouvantable! Mais dans le temps c'était ça l'excuse.»

Suzanne Sawyer a épousé un anglophone à l'âge de 23 ans et elle l'a suivi un peu partout dans le monde pendant cinq ans. «Je me rappelle un Noël, il y avait un pilote et sa femme qui étaient Français. Ils me taquinaient avec mon français canadien et moi je les taquinais avec leur français de France. À Noël, on s'est mis à chanter et tout d'un coup ça m'a frappé comment je m'ennuyais de mon français. Ça faisait des années que je ne l'avais pas parlé et là ça me manquait.»

Le titre du livre sera *Life in the French Land* et la couverture montrera une caricature de l'auteure dans une petite voiture s'en allant à l'envers des autres automobilistes. «Ça ne représente pas que moi, mais ça me représente bien!»

Selon l'auteure, le livre sera controversé. «Ce sera controversé parce que je n'ai pas la langue dans ma poche et que je n'ai pas peur de dire les choses comme elles sont. Je sais qu'il va y avoir des choses qui vont faire sauter le monde, je le sais ça et c'est correct.»

Mme Sawyer espère pouvoir terminer la rédaction avant le premier avril et ensuite remettre le tout entre les mains d'un éditeur. Notons que les articles qu'elle écrit dans le *Calgary Sun* feront également partie de la biographie puisqu'ils reflètent bien ce qu'elle est.

Recherché:

L'amateur de hockey le plus épatant au Canada

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

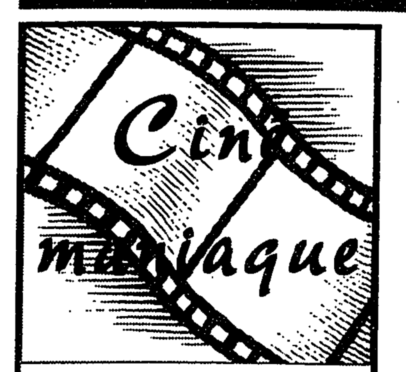
Dans le cadre des célébrations du Week-end des Étoiles de la Ligue nationale de hockey (LNH) 1998, la Ligue nationale de hockey et la Société Radio-Canada Sports lancent un concours pancanadien visant à découvrir l'amateur de hockey de la LNH le plus épatant.

D'une durée de six semaines, le concours se poursuit jusqu'au 15 décembre et les concurrents seront jugés sur l'originalité, de la créativité, de l'enthousiasme et de la passion qu'ils éprouvent pour notre sport national.

Les participants doivent faire parvenir un court texte d'un maximum de 100 mots, accompagné d'une photo, expliquant pourquoi ils sont le plus grand amateur de hockey de la Ligue nationale du pays.

Le jury sera composé de spécialistes réputés du hockey au Canada dont Jean Pagé, animateur à La soirée du hockey à la SRC et Ron MacLean de la CBC.

Les trois finalistes du concours remporteront un voyage pour deux au Week-end des Étoiles de la LNH 1998, à Vancouver et le nom du grand gagnant sera dévoilé au cours de la diffusion de la compétition d'adresse, à Radio-Canada, le 17 janvier. Le gagnant recevra, entre autres, un voyage pour deux personnes au LNH Awards Show qui se tiendra le 25 juin, à Toronto. Le gagnant aura aussi droit à sa propre vitrine au Temple de la renommée du hockey, pendant une journée.



Con Air

Attention les petits copains, c'est le retour du cro-magnon. Il y a tellement de testostérone dans Con Air que je sens pousser mes poils de poitrine et mon vocabulaire se réduit tranquillement à des grognements hargneux. Imaginez tous les criminels les plus fous et les plus dangereux des U.S. (John Malkovitch, alias «Cyrus the Virus» est le chef) dans un avion modifié qui les amène vers une nouvelle prison à sécurité maximum. Ajoutez quelques gardes sadiques sur les bords et un prisonnier (Nicholas Cage) qui a obtenu sa libération et effectue ce voyage pour aller retrouver sa femme et sa fille de 8 ans qu'il n'a jamais connue. Vous me voyez venir...Eh oui, un pépin survient, les méchants prennent possession de l'avion, abusent des gardes et se jouent des autorités (dont le bon chef est John Cusack et le méchant chef Colm Meaney). Heureusement pour les spectateurs, le héros est à bord. Il est indestructible; il est sévère mais juste avec les bons et impitoyable avec les méchants. Après une incroyable succession de poursuites, explosions et meurtres, l'avion visitera finalement Las Vegas d'une façon plutôt inusitée...

Con Air est l'héritier d'une longue série de films d'action musclés qui compte dans ses rangs *The dirty dozen*, les *Dirty Harry* et autres justiciers solitaires. Ces productions ont en commun un définition plutôt étroite du concept de justice et plutôt large du concept de vengeance.

Cela étant dit, *Con Air* a quand même l'avantage de s'appuyer sur des comédiens très solides qui ont décidé de s'amuser. On y trouve aussi des moments comiques qui sont amenés, de façon absurde, par un meurtrier en série interprété avec génie par Steve Buscemi.

À ne pas regarder avec des enfants, ce film est plutôt destiné aux grands enfants qui se souviennent avec nostalgie de leur G.I. Joe.

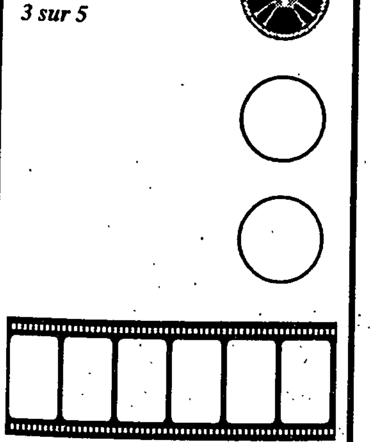
CON AIR

De Gerry Bruckheimer avec Nicholas Cage, John Cusack et John Malkovitch

Disponible en vidéo



3 sur 5



La Cité francophone

On commence à rembourser

PATRICIA HÉLIE

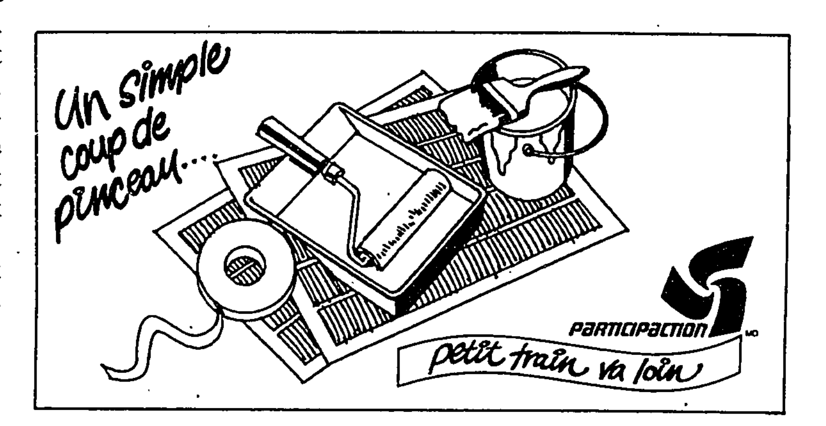
Edmonton

Il y a moins d'un an, la Fondation de l'ACFA créait tout un émoi dans la francophonie albertaine en investissant la somme de 400 000 $ dans La Cité francophone.

La décision avait entraîné la démission du secrétaire-trésorier, Paul Poirier, et la démission du poste de président de Frank McMahon. Ce dernier était cependant demeuré au sein du conseil d'administration.

Les démissions avaient été remises par désaccord envers l'adoption de la politique de prêt qu'on trouvait dangereuse et qui ouvrait toute grande la porte à d'autres prêts de ce genre. À l'époque, M. McMahon estimait que la décision de la Fondation n'était pas une décision d'affaires, mais bien une décision de solidarité francophone. Il aurait plutôt souhaité remettre l'argent à l'ACFA et que l'association décide elle même si elle voulait faire une hypothèque à La Cité ou non.

Aujourd'hui, moins d'un an après les événements, La Cité francophone a déjà remis un premier chèque de 45 000 $ à la Fondation de l'ACFA comme premier versement de remboursement d'emprunt. Ce premier versement rencontre les exigences de la Fondation de l'ACFA lors de l'octroi du prêt.



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 31 DÉCEMBRE 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er** au **31 JANVIER** avant le **17 DÉCEMBRE** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

COLD LAKE :

Activités régulières :

Le 3e vendredi du mois : **Cribbage** organisé par le Club de l'Aurore à la salle du Club à 19 h 30 (21 nov.) Info. : 826-5275.

Le 2e dimanche du mois : **Souper** organisé par le Club de l'Aurore à la salle du Club à 17 h 30 (9 nov.) Info. : 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Dimanche 7 décembre - Noël des enfants : jeux divers, courses, déguisements, lancers, parachute, etc. Le Père Noël distribuera des cannes de Noël ; photo polaroid avec Père Noël (3$) ; cafétéria ouverte ; Mélodie le clown. Tous les enfants doivent être accompagnés d'un adulte responsable. Coût : 2$/ personne. De 13 h 30 à 16 h à la Cité des Rocheuses. Info : 249-1749.

Mardi 9 décembre - Dégustation de champagne à la Cité des Rocheuses, de 18 h à 19 h en compagnie des Chevaliers de France. Info : Richard, 249-1749.

Samedi 13 décembre - Souper de Noël en chanson avec la Voix des Rocheuses, Claudette Leblanc et Josée Robitaille, karaoke français et anglais, visite du Père Noël, disco, bar payant, pour toute la communauté francophone à la Cité des Rocheuses, à 19 h. 25$/ personne. Réservez dès maintenant : 249-1749.

Activités régulières:

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220-3991.

RÉGION CENTRALTA

Jeudi 18 décembre - Souper de Noël suivi du Concert de Noël de l'École Citadelle à compter de 18 h à la Salle communautaire de Legal. Entrée : 4$/enfants de 5 à 11 ans ou 94$/famille. Enfants de 4 ans et moins gratis. Dons de nourriture sont appréciés. Réservations ou info : David, 961-3665 entre 9 h et midi.

Activités régulières :

Prématernelle «La Boîte à Surprises» pour les enfants de 3 et 4 ans, tous les mardis et jeudis de 9 h à 11 h 30, à l'école La Mission (62 Avenue Sir Winston Churchill, Saint-Albert). Info : Diane Dumas, 460-5946 ou (télécopie) 460-7597.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent les vendredis pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Jusqu'au 31 août : Saint-Albert dans les années '20. Les samedis : conférenciers et de l'artisanat, de 10 h à 14 h. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Lundi 1 er au vendredi 5 décembre - Noël sans bon sens : mardi, décoration du grand sapin (dans l'entrée principale), cantiques de Noël et collation; mercredi (20 h) soirée ciné-cadeau avec Astérix, Tintin, popcorn et chocolat chaud ; vendredi à 20 h au Hazeldean Community League, fête «Noël sans bon sens!». Info : Josée, 465-8700.

Jeudi 4 décembre - Conférence de Juliette Champagne qui portera sur son livre «Souvenirs d'un missionnaire breton dans le Nord-Ouest canadien» à la Faculté Saint-Jean à 19 h. Info : Dr Nathalie Kermoal, 465-8749.

Samedi 6 décembre - *Chantons Noël* concert des chorales «Les Chantamis» et la Chorale de la Faculté Saint-Jean à 19 h 30, First Presbyterian Church (10025 - 105 rue). Billets : étudiants 7 $, adultes 10 $. Billets en vente auprès des membres des chorales et à la Librairie Le Carrefour (8527 rue Marie-Anne-Gaboury). Tél : 466-1066.

Dimanche 7 décembre - Fête de Noël du Centre de ressources préscolaire Guy-Lacombe présentée par la Fédération des parents francophones de l'Alberta de 13 h à 15 h à la Cité. Activités pour toute la famille ; visite du Père Noël. On vous attend en grand nombre. Info : 468-6934.

Samedi 13 décembre - **Centre préscolaire Guy-Lacombe**, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : ouvert de 10 h à 14 h en plus des heures habituelles : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Info : 468-6934.

Vendredi et samedi 19 et 20 décembre - Le Messie de Handel : Lyne Fortin, soprano et Mark DuBois, tenor, en spectacle avec l'orchestre symphonique d'Edmonton à 20 h au *Winspear Centre*. Info et billets : 428-1414 ou 1-800-563-5081.

Mercredi 31 décembre - Rire plié en quatre : revue humoristique de l'année. Idée originale de Ève Marie Forcier. Mise en scène de François Pageau. Au théâtre de La Cité francophone. Info et billets : 469-8400.

Activités régulières :

Centre préscolaire Guy-Lacombe, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Fermé les lundis et vendredis. Info : 468-6934.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française toutes les deux semaines, le jeudi, en commençant le jeudi 9 octobre, de 19 h à 20 h. Au local de l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury) Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeu francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h à 12 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h . Info : **424-2476**.

Source de vie, rencontres de louanges contemporaines, de partage, expérience de la présence de Dieu, à La Cité les dimanches à 14 h. Info : 481-9691.

RÉGION FORT MCMURRAY

Jeudi 4 décembre (de midi à 21 h) et vendredi le 5 décembre (de 9 h à 16 h) - Salon du livre à la Salle communautaire du Centre Boréal (entrée principale). Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Samedi 6 décembre - La soirée Soirée de danse et de musique au profit de «Santa's Anonymous». a malheureusement été annulé. Un membre du groupe musical «Common Thread», a été blessé lors d'un accident d'automobile et le groupe a dû annuler tous ses engagements jusqu'en janvier. Nous invitons quand même les gens à apporter de la nourriture pour bébés lors du party de Noël qui aura lieu le 13 décembre prochain (voir plus bas). Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Vendredi 12 décembre - Ouverture officielle du Centre communautaire scolaire Boréal à 19 h dans la Salle communautaire du Centre Boréal. Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Samedi 13 décembre - Party de Noël pour les enfants de 14 h à 16 h. Entrée gratuite dans la Salle communautaire du Centre Boréal. Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Samedi 13 décembre - Party de Noël pour les adultes : souper, animation musicale "McMurray Sound Machine", prix de présence, etc. À compter de 18 h dans la Salle communautaire du Centre

Boréal. Billets en vente dès maintenant : jusqu'au 7 déc. : 20.00$/membre 25.00$/non-membre ; après le 7 déc. : 25.00$/membre 30.00$/non-membre. Pour plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec Nicole ou Sandra au 791-7700.

Samedi 27 décembre - Bingo au profit de l'ACFA au California Bingo Club à 17h15. Si vous pouvez nous aider, s.v.p. donner votre nom en téléphonant au 791-7700. Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Mercredi 31 décembre - Veillée du jour de l'An à 20 h dans la Salle communautaire du Centre Boréal. Info : Nicole ou Sandra au 791-7700.

Activités régulières :

Les mardis - **Cours de conversation française** en collaboration avec le Conseil de coordination au Centre Boréal, de 19 h 30 à 21 h 30. Info : Sandra, 791-7702.

RÉGION LETHBRIDGE

Les mardis 2, 9 et 16 décembre - Groupe de jeux «Les petits bouts de choux» pour enfants de 1 à 5 ans se rencontre de 13 h 15 à 15 h 15 à l'École LaVérendrye. Entrée libre. Info : Marie-France Beaudoin, 320-2287.

Le vendredi 5 décembre - Célébration du Beaujolais nouveau, dégustation de vins et fromages et fête de Noël organisée par l'A.C.F.A. de Lethbridge. 14$/membres, 16$/ non-membres.

Les samedis 6, 13 et 20 décembre - Samedi jeunesse, Atelier théâtre pour enfants de 5 à 13 ans. On montera une pièce de théâtre et la présentera aux parents le 20 décembre. Inscription : 9$/membres, 12$/ non-membres (pour les trois ateliers). Info : Mireille, 328-8506 ou Lucinda, 381-1726.

Vendredi 12 décembre - Fête de Noël (soirée dansante pour famille, concert de Noël et visite du Père Noël) organisée par l'École LaVérendrye et l'A.C.F.A. à l'École LaVérendrye à 19 h. Entrée : 2$. Info : Suzie Chambers, 320-6671 ou Mireille Dunn, 328-8506.

Le 31 décembre - Soirée de la veille du jour de l'an : l'A.C.F.A. est à la recherche de bénévoles pour organiser une soirée. Appeler Mireille Dunn au 3288-8506.

Activités régulières :

Du lundi au vendredi - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de midi à 17 h du lundi au jeudi et le vendredi de midi à 15 h. Info : Lise, 320-2287.

Du lundi au vendredi - **Le Touche-à-tout**, pré-maternelle pour enfants de 3 à 5 ans à l'École LaVérendrye est ouvert de 8 h 30 à 11 h 30 et de 12 h 30 à 15 h 30. Deux volets disponibles (matin et après-midi). Prix variés. Info : Marie-France Beaudoin, 320-2287.

RÉGION MEDICINE HAT

Centre de ressources - changement d'heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION PLAMONDON-LAC LA BICHE

Mardi 2 et jeudi 4 décembre - Atelier de création de centres de table offert par Lina Labonté. Coût 45$ (tout compris). Info ou inscription : Lina Labonté, 798-3324.

Dimanches 7 et 21 décembre - Messe en français à l'église de Plamondon. Il y aura aussi des messes spéciales pour Noël.

Mercredi 17 décembre - Spectacle de Noël à 19 h à l'École Plamondon.

Jeudi 18 décembre - Spectacle de Noël à 19 h à l'École Beauséjour.

Activités régulières :

Dîner au Club des Pionniers chaque jeudi. Tous sont les bienvenus.

Le coin des curieux, le préscolaire au Centre culturel de Plamondon : livres, cassettes, vidéos, etc. Ouvert de 8 h 45 à midi les lundis et/ou mercredis pour les enfants de 3 à 5 ans. Inscription : Brenda Gauthier, 798-2243.

Des cartes de souhaits pour Noël, les anniversaires, décès, des cassettes et des disques français sont en vente à l'A.C.F.A.

RÉGION RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Et les dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone du nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes le lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30. Membership : 20$/membres de CREF, 35$/ non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info : Isabelle 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION DE SAINT-PAUL

Dimanche 14 décembre - Brunch de Noël suivi d'un spectacle des Blés d'or à 10 h 30. Info : 645-4800.

Activité régulière:

Musée au Centre culturel de Saint-Paul est ouvert de 9 h à 16 h en semaine. Fin de semaine par réservations seulement. Thème : «Le mariage à travers les années». Info : ACFA au 645-4800 ou Germaine Champagne au 645-2131.

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est à la recherche d'un.e:

TECHNICIEN EN INFORMATIQUE
POUR LE RÉSEAU FRANCALTA

Tâches:

Sous la supervision de la directrice du secteur Information/Politique, le gestionnaire sera chargé de l'installation, de l'entretien technique et du développement du réseau Francalta et de son service à la clientèle.

Cet emploi doit être occupé à temps plein.

Exigences:

- Diplôme de technicien,ne en informatique ou expérience équivalente
- Expérience dans l'installation, l'appui et l'entretien de réseaux informatiques
- Pouvoir communiquer aisément en français et en anglais
- Posséder des aptitudes facilitant le travail en équipe
- Avoir de l'entregent
- Expérience dans la planification et la gestion de systèmes informatiques
- Cerficat d'accréditation Windows NET 4 préférable

Durée du contrat

Le contrat se termine le 30 juin 1998 et pourrait être renouvelable.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 5 décembre, à l'adresse suivante:

Secrétariat provincial de l'ACFA
a/s Lyne Lemieux
Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1



L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale d'Edmonton

a un besoin urgent d'un animateur(trice) culturel(le)

TÂCHES:

Sous la supervision de la direction générale de l'ACFA régionale, ce ou cette contractuel(le) aura à:

- Planifier, promouvoir et organiser les activités culturelles de l'ACFA régionale
- Animer La Cité francophone d'Edmonton
- Collaborer étroitement avec les autres employés dans l'accomplissement de leurs tâches
- Réaliser d'autres tâches connexes

EXIGENCES:

- Diplôme de premier cycle en recréologie, animation culturelle, loisirs ou expériences pertinentes.
- Expériences au niveau de l'organisation d'activités culturelles et sociales
- Maîtrise du français et de l' anglais parlés et écrits
- Bonnes relations inter-personnelles
- Autonomie
- Capacité à travailler en équipe et dans un contexte communautaire
- Connaissance de certains logiciels (Corel WordPerfect, Publisher, ect.)
- Connaissance de la communauté francophone d'Edmonton un atout

CONDITIONS:

Heures: 20 heures/semaine
Salaire: 13.50$/heure
Entrée en fonction: 8 décembre 1997

Une chance égale est offerte à tous et à toutes indépendamment du sexe, de l'âge, de l'origine ethnique, etc.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 3 décembre, par télécopieur au numéro suivant: (403) 469-4401
À l'attention de monsieur Jean-Sibert Lapolice,
Directeur général
ACFA régionale d'Edmonton
#206, 8527
rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton, AB, T6C 3N1

La francophonie multiculturelle à Calgary:

Une réalité grandissante

Jean-Moïse D'joli

Calgary

Il est 20h00 en ce week-end d'été. Une soirée nuptiale va bientôt commencer dans une salle communautaire au Nord-Ouest de Calgary. Monsieur B.L., Français originaire d'Afrique vient de s'unir à Madame E.L. pour le meilleur et pour le pire.

Les invités, plus d'une centaine, tous en majorité des francophones d'origine diverse viennent fêter la circonstance assis autour de grandes tables rondes. Ils sont si occupés dans leurs différentes conversations, bercées au rythme d'une douce musique de rumba africaine enchaînée de paroles en créole français d'Haïti qu'ils ne réalisent pas l'entrée en salle des mariés. Très vite, le bal qui vient de s'ouvrir sera transformé en une grande rencontre de francophones, c'est-à-dire une rencontre de personnes d'origines diverses parlant le français ou l'utilisant à des degrés divers, que ce soit dans leurs pays d'origine respectifs ou dans le cadre de leurs relations internationales.

Monsieur J. (j'ai voulu préserver son anonymat) est un immigrant reçu qui réside à Calgary. Il est francophone d'Asie. Il fréquente souvent la librairie francophone du coin lorsqu'il ne trouve pas toutes les nouvelles sur l'Internet à l'Alliance française. Monsieur J., comme bien d'autres immigrants francophones, déplore l'absence d'une vie associative francophone dynamique. Il croit que cette situation est dû à l'inertie ou à une approche monoculturelle des structures existantes.

Ces événements illustrent bien la présence à Calgary d'une forte communauté francophone multiculturelle. En effet, depuis quelques temps, La communauté francophone de Calgary enregistre un afflux d'immigrants d'expression française aux origines ethniques et culturelles diverses. Autrefois, l'immigration francophone de Calgary était essentiellement constituée de «Canadiens de souche». Actuellement, on assiste à une mondialisation; mieux, à une globalisation de l'immigration francophone de Calgary qui rassemble les francophones venus d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes et d'Amérique. À ce jour, on compte plus d'un millier d'immigrants francophones originaires de ces pays et de ces continents, parmi lesquels on dénombre

- les Vietnamiens,
- les Haïtiens,
- les Mauriciens,
- les Seychellois,
- les Comoriens,
- les Guyanais,
- les Congolais,
- les Zaïrois,
- les Français,
- les Ruandais,
- les Burundais,
- les Libanais,
- les Égyptiens,
- les Tunisiens,
- les Marocains,
- les Gabonais,
- les Angolais,
- les Ivoiriens,
- les Sénégalais,
- les Guinéens,
- les Maliens,
- les Suisse,
- les Belges,
- les Cambodgiens, etc...

Au delà des besoins nouveaux et particuliers des immigrants, ces derniers constituent un enrichissement culturel et humain du Canada et de l'Alberta en général, de Calgary et de sa francophonie en particulier. C'est ainsi que le gouvernement fédéral constate l'importance de reconnaître les communautés francophones de diverses origines ethniques et qu'il cherche à collaborer étroitement avec elles. Par exemple, le Canada participe depuis déjà de nombreuses années aux sommets de la francophonie, reconnaissant là un atout de taille à son développement et au mieux être des communautés multiculturelles d'expression française du pays. Par ailleurs et sur une note plus légère, l'Association canadienne d'éducation de langue française (L'ACELF) a donné pour thème à la Semaine nationale de la francophonie de cette année: *La chanson dans l'espace francophone*, un espace francophone constitué de mélodies originaires d'Europe, d'Afrique, des Caraïbes et d'Amérique.

Depuis peu à Calgary, quelques francophones ont constitué un groupe de réflexion pour discuter des ces questions et pour déterminer comment la promotion d'une francophonie multiculturelle à Calgary pourrait se réaliser. On a constaté que la communauté francophone de souche, étant elle-même un produit de migrations internes au pays (la majorité des francophones de souche de Calgary proviennent de l'Est du Canada), a une longue tradition d'accueil de ses nouveaux venus, en commençant avec la Société Saint-Jean Baptiste, fondée en 1928. Tel un défi: un appel est maintenant lancé à tous les francophones de Calgary ainsi qu'à leurs organismes pour maintenir la tradition d'accueil des premiers francophones de cette ville. Unissons nos efforts à l'édification et la promotion d'une francophonie vivante, dynamique, solidaire... Et interculturelle.

À l'ère de la mondialisation, le défi humain demeure sa capacité d'ouverture aux autres selon les vertus universelles de la tolérance et du respect mutuel.

Si vous êtes intéressé(e)s à vous joindre au groupe de réflexion, téléphonez, après 18h00, au 244-3287 ou au 605-5733.

MEDECINE HAT

10 décembre- Nuit de bricolage pour Noël. Fabrication d'anges et de Père Noël décoratifs. Pour info Andrea au **528-1419.**

PETITES ANNONCES

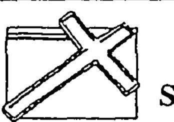
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (dec 97)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

À qui la faute?

Première lettre de l'alphabet, premier son universellement émis par tous les bébés du monde, préposition (à), formes conjuguées du verbe avoir (a, as), le A s'acquitte de nombreuses tâches en français, mais en provoquant de nombreuses erreurs!

Dans «On *à* besoin de vous!», l'accent fautif vient d'une confusion entre une conjugaison du verbe avoir (**a**, sans accent) et la préposition (**à**, avec accent grave). Il faudrait écrire «On **a** besoin de vous!». Le truc est simple : on ne met jamais d'accent quand il s'agit du verbe. Derrière cette erreur se cache le phénomène de l'**homophonie** (mots ayant la même prononciation mais une orthographe différente). Mais il faut souligner qu'on pourrait se passer de l'accent grave sur le A, qui se trouve sur quatre mots **seulement** en français : *à*, *çà*, *déjà* et *là* (et des composés comme *là-bas*, *voilà*, *en deçà*, etc.).

Remarquez, la préposition **à** s'insinue partout, même là où le bon usage n'en veut pas. À témoin l'expression fautive *pallier à la misère des réfugiés*, tellement courante que c'est la tournure correcte *pallier la misère des réfugiés* qui fait tiquer. Verbe transitif, pallier exige un complément d'objet direct (pas de préposition), contrairement à *remédier à*, verbe transitif indirect, toujours suivi de sa préposition. **À** est tout aussi inutile dans les locutions *à tous les jours* et *à chaque fois*, parce que **tous** et **chaque** sont des pronoms indéfinis. Le dicton « À chaque jour suffit sa peine » constitue la seule exception, à ma connaissance.

Tandis que **c'est à qu'on voudrait voir** dans la série d'expressions suivante : c'est *avec* regret que je pars, un article vendu *avec* perte, je suis *avec* vous dans deux minutes, partir *en* temps, je travaille *sur* une ferme, Jason est toujours *sur* le téléphone, Martine a grimpé *dans* le chêne, le projet est *sous* examen, l'association a participé *dans* les préparatifs. Chaque préposition (avec, en, sur, dans, sous) est fautive et devrait être remplacée par à ou sa variante masculine **au**. Dans de nombreux cas, les erreurs mentionnées constituent des calques directs de structures anglaises (*to be on the phone, to leave in time, to participate in*, etc.).

Cependant, dans l'expression *suite à*, on voudrait bien remettre le **à** à sa place! Dans la plupart des cas, les gens commencent une lettre avec *suite à*, alors qu'ils devraient utiliser **comme suite à** votre demande (ou en réponse à votre demande). Et puis, pour rendre le tout plus difficile, *suite à* est en concurrence avec *à la suite de*, parce que l'emploi de *à la suite de* est critiqué par certains auteurs. Je préfère cet emploi, cependant, dans les contextes exprimant la cause (À la suite des actes de violence, la mairie a pris des mesures draconiennes) et comme synonyme d'**après** (parler à la suite du conférencier d'honneur).

Finalement, qu'il garde son accent ou pas, ce A tout simple s'avère bien compliqué. Mais à qui la faute? Ah! les méandres du français...

*Faites parvenir vos commentaires par courriel à **abourret@bc.sympatico.ca** ou à la rédaction du journal.*

Dictée des Amériques:

Préparez-vous, la Dictée s'en vient

YVES LUSIGNAN
Ottawa

La Dictée des Amériques est de retour et cette fois, c'est la romancière québécoise Marie-Claire Blais qui aura la tâche de rédiger le redoutable texte.

«J'ai accepté cette invitation pour deux raisons: d'une part, j'accorde une importance primordiale au respect de l'orthographe et de la grammaire françaises; d'autre part, la dimension internationale de la Dictée des Amériques me plaît énormément,» de dire l'auteur de *Une saison dans la vie d'Emmanuel* et d'une vingtaine de titres.

Dix pays ont déjà accepté de participer à la 5e édition de ce championnat d'orthographe, dont la finale aura lieu le samedi 18 avril à l'hôtel de ville de Montréal. Il s'agit de l'Argentine, du Mexique, du Chili, du Brésil, du Pérou, des États-Unis, du Vietnam, de la Belgique, de la France et du Canada.

La finale internationale sera télédiffusée à l'échelle mondiale par Télé-Québec, TV5 et Radio-Canada.

Encore une fois cette année, toutes les provinces et les deux territoires participent au concours. En fait, l'intérêt ne cesse de croître d'une année à l'autre, indique le coordonnateur de la Dictée des Amériques, Sylvio Morin. En Nouvelle-Écosse par exemple, plus de 900 étudiants sont inscrits à la compétition!

En Alberta, l'organisme responsable est le Centre éducatif et communautaire (CECA) et la personne ressource est Christine Marchand (403) 465-8600. La date limite de sélection des participants est le 29 novembre.